

Extrait de : *Missions des Augustins de l'Assomption*, N. S. n° 274, janvier-février 1925, p. 70

L'apport des Assomptionnistes français aux études byzantines : une approche critique

The Legacy of French Assumptionists for Byzantine Studies: A Critical Approach

Colloque international Université de Bucarest / CNRS UMR Orient et Méditerranée
International Conference University of Bucharest / CNRS UMR Orient et Méditerranée
organisé par / organized by Ionuț Alexandru TUDORIE, Marie-Hélène BLANCHET

25-27 sept. 2014

New Europe College, Str. Plantelor 21, Bucarest

L'apport des Assomptionnistes français aux études byzantines :
une approche critique

The Legacy of French Assumptionists for Byzantine Studies:
A Critical Approach

Colloque international Université de Bucarest / CNRS UMR Orient et Méditerranée
International Conference University of Bucharest / CNRS UMR Orient et Méditerranée

New Europe College, Str. Plantelor 21, Bucarest (25-27 sept. 2014)

Jeudi 25 septembre / Thursday 25th of September

Ouverture et adresses / Opening, welcome (Jeudi / Thursday 17h30-20h)

17h30-18h30 : Prof. Andrei PLEȘU (Recteur de l'institut New Europe College)

Prof. Liviu PAPADIMA (Vice-Recteur de l'Université de Bucarest)

Lucian DINCA (Centre assomptionniste Saint Pierre-Saint André de Bucarest)

Conférence d'introduction / Keynote Lecture

18h30-19h30 : Giuseppe Maria CROCE : Un demi-siècle de travaux érudits sur l'Orient chrétien. Figures, contacts et itinéraires de recherche entre Rome et la France (1878-1940)

20h00 : Réception / Welcome Reception, New Europe College

Vendredi 26 septembre / Friday 26th of September

I. Historique / History (Vendredi / Friday 9h30-12h45)

9h30-11h00 : Olivier DELOUIS : Apostolat catholique et « laboratoire de byzantinisme ». L'institut des Assomptionnistes de Kadıköy (Istanbul) de 1895 à 1937

Matthieu CASSIN : Au milieu des livres : constitution et fonctions de la bibliothèque de l'IFEB

11h00-11h15 : Pause / Coffee-break

11h15-12h45 : Ionuț Alexandru TUDORIE : Academic Research, Cultural Diplomacy and Politics: The French Institute of Byzantine Studies (IFEB) in Bucharest (1937-1947)

Albert FAILLER : Le transfert de l'IFEB à Paris et les nouvelles conditions de son activité

12h45-14h30 : Déjeuner / Lunch, New Europe College

II. Historiographie / Historiography (Vendredi / Friday 14h30-18h30 et Samedi / Saturday 9h30-16h30)

14h30-16h00 : Daniel GALADZA : The Assumptionists and the Study of Byzantine Liturgy

Ivana JEVTIC : « Les images comme un langage » : la contribution de Christopher Walter à l'étude de l'iconographie et de l'imagerie ecclésiastique byzantines

16h00-16h15 : Pause / Coffee-break

16h15-18h30 : Vassa KONTOUMA : La contribution des Pères Assomptionnistes de l'IFEB à la théologie mariale catholique : dogmes de l'Immaculée Conception (1854) et de l'Assomption (1957)

Marie-Hélène CONGOURDEAU : L'IFEB et la spiritualité byzantine du XIV^e siècle

Ekaterini MITSIOU : The monastery of Kecharitomene and the contribution of the Assumptionists to the study of female monasticism in Byzantium

20h00 : Dîner / Dinner

Samedi 27 septembre / Saturday 27th of September

9h30-11h00 : Peter SCHREINER : Le rôle des Assomptionnistes dans les recherches topographiques sur Constantinople et l'Empire byzantin

Vangelis MALADAKIS : The contribution of Louis Petit and Jules Pargoire to the epigraphy of Athos. The *Recueil des inscriptions chrétiennes de l'Athos* (1904)

11h00-11h15 : Pause / Coffee-break

11h15-13h15 : Guillaume SAINT-GUILLAIN : Les Assomptionnistes de l'IFEB et la naissance de la prosopographie byzantine

Vivien PRIGENT : De l'apport des « petits monuments » : faire de l'or avec du plomb

Cécile MORRISSON (*in absentia*): Le Père Laurent numismate

13h15-15h00 : Déjeuner / Lunch, New Europe College

15h00-16h30 : Christian GASTGEBER : Étudier une source essentielle du patriarcat de Constantinople (XIV^e siècle). Jean Darrouzès et le registre original du patriarcat

Marie-Hélène BLANCHET : Éditer un texte de polémique religieuse. Vitalien Laurent et les *Mémoires* de Sylvestre Syropoulos

16h30-16h45 : Conclusions / Concluding remarks

16h45-17h00 : Pause / Coffee-break

17h00 : Départ pour la visite de Bucarest et de la Maison des Assomptionnistes / Departure for the Assumptionist Center

20h00 : Dîner / Dinner

Résumés / Summaries

Giuseppe Maria CROCE, conservateur en chef aux Archives Secrètes Vaticanes (Rome, Vatican)

« Un demi-siècle de travaux érudits sur l'Orient chrétien. Figures, contacts et itinéraires de recherche entre Rome et la France (1878-1940) »

À partir de la seconde moitié du XIX^e siècle et jusqu'à la veille de la deuxième guerre mondiale, l'intérêt de la science catholique à l'égard de l'Orient chrétien en général et du monde byzantino-slave en particulier connaît un essor exceptionnel, après la léthargie et la médiocrité des études des décennies précédentes. Cette communication essaie de présenter les étapes principales de ce renouveau de recherches, menées dans les milieux catholiques de France et d'Italie et encouragées par des papes comme Léon XIII, Benoît XV et Pie XI, grâce à la fondation de périodiques et d'institutions, comme le *Bessarione*, la *Revue de l'Orient chrétien*, *Roma e l'Oriente*, l'Institut pontifical oriental, et à l'envoi de missions scientifiques confiées, entre autres, à l'ancien Assomptionniste Aurelio Palmieri et au futur cardinal Eugène Tisserant, ainsi qu'à la mise en valeur et l'accroissement du patrimoine bibliographique et codicologique de bibliothèques comme la Vaticane.

Olivier DELOUIS, chercheur au CNRS, UMR Orient et Méditerranée, et directeur du Comité de Rédaction de la *Revue des études byzantines* (Paris, France)

« Apostolat catholique et “laboratoire de byzantinisme”. L’institut des Assomptionnistes de Kadıköy (Istanbul) de 1895 à 1937 »

En 1858, le vicaire apostolique de Constantinople, Mgr Brunoni, désignait un prêtre d’origine génoise, l’abbé de Negri, pour fonder une paroisse catholique à Kadıköy, un quartier asiatique d’Istanbul faisant saillie sur la mer de Marmara, lieu de l’ancienne colonie grecque de Chalcédoine. En 1863, le fondateur de la congrégation des Augustins de l’Assomption, Emmanuel d’Alzon, fit le voyage de Constantinople, rencontra l’abbé de Negri, et émit apparemment le souhait, à son retour en France, d’établir une maison d’études ecclésiastiques sur le lieu du fameux concile œcuménique de 451. La mission d’Orient pour l’Union des Églises, spécialement assignée par Pie IX en 1863 à la jeune congrégation, prit toutefois son temps avant d’atteindre la capitale ottomane. Elle se développa d’abord à Plovdiv, à Andrinople, à Sofia, et ne rejoignit Constantinople (à Kumkapı et Fenerbahçe) qu’entre 1882 et 1886. La démarche était à peu près partout la même : fournir des écoles aux enfants, développer des alumnats et des séminaires formant au rite latin et au rite gréco-slave uni, le tout dans l’indépendance face aux évêques locaux. Il faut donc reconnaître quelque nouveauté dans le geste de Léon XIII, lequel livra finalement en 1895 la paroisse latine de Kadıköy aux Assomptionnistes, son église et ses bâtiments. Cette fois, un institut spécialement chargé d’élaborer un cursus d’études avancées et de répandre un savoir scientifique sur l’Orient chrétien recevait pour mission de contribuer lui aussi à l’Union. Aux côtés d’autres sociétés savantes tournées vers l’Orient, religieuses ou laïques, françaises ou non, qu’elles fussent situées à Jérusalem, Athènes ou Constantinople, celle des Assomptionnistes de Kadıköy devint très vite, en dehors de tout chemin tracé d’avance, un objet unique dans le paysage de l’érudition française. Pour cette intervention, en nous appuyant sur des archives abondantes conservées à Rome mais encore largement inexploitées, nous traiterons de la conciliation de l’apostolat et de la science à Kadıköy, en évoquant les projets et les aboutissements, mais aussi les tâtonnements et les doutes qui marquèrent la vie de cet institut d’études byzantines depuis sa fondation jusqu’à son départ pour Bucarest en 1937.

Matthieu CASSIN, chercheur au CNRS, IRHT section grecque, et membre du Comité de Rédaction de la *Revue des études byzantines* (Paris, France)

« Au milieu des livres : constitution et fonctions de la bibliothèque de l'IFEB »

Lors de sa fondation en 1895, la maison de Kadıköy ne dut pas compter beaucoup de livres. La première décennie fut donc cruciale, qui vit se constituer rapidement, sous l'impulsion vigoureuse de Louis Petit, un fonds de grande valeur. Si les autres bibliothèques de la Ville fournirent un appoint non négligeable aux travaux de l'équipe, les Assomptionnistes mirent en œuvre des moyens variés pour constituer, en parallèle à la bibliothèque de la communauté, une « bibliothèque spécialisée », dite aussi « bibliothèque des Échos d'Orient » : achats sur place ou dans les pays d'Europe occidentale, échanges avec la revue fondée en 1897 et nombreux ouvrages ou articles envoyés pour recension, mais aussi dons sollicités auprès des institutions publiques françaises ou étrangères. C'est surtout dans le domaine des livres anciens, voire des manuscrits, que la collecte a été importante ; la collaboration décisive de Louis Petit à la *Bibliographie hellénique* d'Émile Legrand et à sa continuation par Hubert Pernot, dès 1897, en fournit un exemple probant.

Ionuț-Alexandru TUDORIE, enseignant à la Faculté de théologie orthodoxe de l'Université de Bucarest et chercheur à l'Institut d'histoire des religions de l'Académie Roumaine (Bucarest, Roumanie)

« Academic Research, Cultural Diplomacy and Politics: The French Institute of Byzantine Studies (IFEB) in Bucharest (1937-1947) »

After a prolific four decades having Istanbul as their home base (1895-1937), the intolerant climate that engulfed Turkey forced the small, but very skilled community of the Assumptionists to leave *the second Rome* and seek refuge elsewhere. After considering few other options, in May 1938 the French Institute of Byzantine Studies (*Institut Français d'Études Byzantines*) was inaugurated in the so-called *le Petit Paris* (Bucharest). Although this institution spent only ten years in Romania (1937-1947), it left a deep imprint on the academic circles. Unfortunately, for the French scholars of the Assumptionist community, headquartered at Christian Tell 18B, the rise of the communist regime came along with their arrest and subsequent forced departure to France. My intention is to trace their steps in Romania, regarding both their academic connections with Romanian *intelligentsia* and their political involvement during the Second World War and afterwards.

Albert FAILLER, ancien directeur de l'IFEB et membre du Comité de Rédaction de la *Revue des études byzantines* (Paris, France)

« Le transfert de l'IFEB à Paris et les nouvelles conditions de son activité »

Après la geôle roumaine, les membres de l'IFEB gagnèrent Paris en novembre 1947, et la bibliothèque suivit en mars 1949. La nouvelle implantation plaçait l'Institut dans un environnement moins favorable. Les années 60, avec l'aggiornamento du concile Vatican II et les bouleversements de mai 68, fragilisèrent l'œuvre. En 1980, l'IFEB commença une période d'errance avant d'être installé à l'Institut catholique de Paris en 1995. Durant ces décennies, la *Revue des études byzantines* continua de paraître et la bibliothèque de fonctionner, malgré les déménagements, la réduction du personnel et les contretemps de tous ordres.

Daniel GALADZA, enseignant à la Faculté de théologie catholique de l'Université de Vienne (Autriche)

« The Assumptionists and the Study of Byzantine Liturgy »

As a result of the Assumptionists' involvement in Catholic missionary work, much of their liturgy-related activity was done in the spirit of "unionism". Nevertheless, the religious orders' presence in various centres of the Orthodox world, such as Constantinople, Jerusalem, and Bucharest, as well as within the Russian Empire, put them in contact with the primary sources and places of Byzantine liturgy, sparking scholarly study. This paper will examine the contribution of several Augustinians of the Assumption, notably Raymond Janin and Jean-Baptiste Thibaut, among others, to the study of Byzantine liturgy. Their work reveals an acute appreciation of the synthetic nature of the "Byzantine Rite", composed of constituent elements coming from the liturgical traditions of the other Eastern Patriarchates, as well as the importance of topography for the understanding of liturgy.

Ivana JEVTIC, enseignante à Koç University (Istanbul, Turquie)

« “Les images comme un langage” : la contribution de Christopher Walter à l’étude de l’iconographie et de l’imagerie ecclésiastique byzantines »

Christopher Walter, le principal historien de l’art assomptionniste, se distingue des autres historiens de la même époque dans son approche et son étude de l’iconographie byzantine. En partant du principe que les images constituent un langage et un moyen de communication, il a étudié tout particulièrement la manière dont l’Église byzantine a exercé son influence par la création d’une imagerie officielle (*L’iconographie des conciles dans la tradition byzantine*, Paris 1970 ; *Pictures as Language. How the Byzantines exploited them*, Londres 2000) et redéfini ses rituels à travers l’art (*Art and Ritual of the Byzantine Church*, Londres 1982). Christopher Walter est allé au-delà de l’étude de la forme et de la signification des formules iconographiques *per se*. En utilisant les sources littéraires, liturgiques et archéologiques, il a été l’un des premiers historiens de l’art à examiner étroitement les liens entre l’iconographie byzantine, la liturgie et l’espace liturgique. Cela lui a permis de contextualiser divers types de représentations iconographiques, puis de resituer le décor monumental des églises byzantines et slaves dans sa fonction particulière selon son emplacement dans l’église et les rituels qui y ont lieu. En examinant la contribution de Christopher Walter à l’étude de l’art byzantin, nous essaierons de montrer les liens entre son travail et celui des autres assomptionnistes afin d’éclairer certaines spécificités de l’historiographie assomptionniste en histoire de l’art.

Vassa KONTOUMA, enseignante à l'EPHE, directrice de la bibliothèque de l'IFEB, et membre du Comité de Rédaction de la *Revue des études byzantines* (Paris, France)

« La contribution des Pères Assomptionnistes de l'IFEB à la théologie mariale catholique : dogmes de l'Immaculée Conception (1854) et de l'Assomption (1957) »

Il s'agira de montrer comment les Pères Assomptionnistes de l'IFEB ont contribué à l'approfondissement de la théologie catholique de leur temps, par le biais de leurs travaux érudits relevant du domaine byzantin. Plus précisément, on s'attachera à faire le point sur leur apport dans le domaine marial. Parmi les personnalités qui seront considérées, celle de Martin Jugie (1878-1954) retiendra plus particulièrement notre attention, suivie de celle d'Antoine Wenger (1919-2009).

Marie-Hélène CONGOURDEAU, chercheur au CNRS, UMR Orient et Méditerranée, et membre du Comité de Rédaction de la *Revue des études byzantines* (Paris, France)

« L'IFEB et la spiritualité byzantine du XIV^e siècle »

Dès le début de leur mission orientale, les membres de l'IFEB se sont intéressés à la spiritualité byzantine du XIV^e siècle. Partis d'une étude de la querelle hésychaste, dans une optique unioniste, ils ont peu à peu renouvelé l'image de cette querelle en Occident, et redécouvert des figures méconnues, tels Théolepte de Philadelphie et Nicolas Cabasilas, tandis que, parallèlement, le monde orthodoxe redécouvrait Grégoire Palamas. À la démarche apologétique des premières décennies du XX^e siècle s'est peu à peu substituée la démarche scientifique, à laquelle s'est ajoutée (particulièrement dans le cas du P. Salaville) la dimension empathique qui, selon Henri-Irénée Marrou, est la marque des vrais historiens.

Ekaterini MITSIOU, chercheur à l'Ethniko Idryma Ereunon (Athènes, Grèce)

« The monastery of Kecharitomene and the contribution of the Assumptionists to the study of female monasticism in Byzantium »

This paper aims at analysing the contribution of the Assumptionists to the study of female monasticism in Byzantium on the base of the nunnery of Kecharitomene. Starting point will be the entry on this monastery in the fundamental work of R. Janin about the monasteries and churches of Constantinople (R. JANIN, *La géographie ecclésiastique de l'Empire byzantin*. I, *Le siège de Constantinople et le Patriarcat œcuménique*. III, *Les églises et les monastères*, Paris 1969²). After presenting the studies on Kecharitomene prior to and after Janin, we will try to set the Assumptionists in the general historiographical ideas of their time. Finally, we will present the latest developments on the study of the nunnery of Kecharitomene based on modern tools and methods.

Peter SCHREINER, professeur émérite de l'Université de Cologne (Allemagne)

« Le rôle des Assomptionnistes dans les recherches topographiques sur Constantinople et l'Empire byzantin »

L'auteur esquissera d'abord les problèmes particuliers que posent les recherches topographiques à Constantinople, c'est-à-dire une grande quantité de sources écrites qui s'opposent à très peu d'objets matériels conservés jusqu'à nos jours, souvent difficiles sinon impossibles à identifier.

Un premier chapitre traitera des précurseurs de la recherche topographique sur Constantinople, de Pierre Gilles, qui a vu la ville personnellement, et de Charles Ducange, qui a exploité les sources écrites mises à sa disposition par le corpus des historiens byzantins. Ces travaux ont été continués au XIX^e siècle par des savants qui ont vécu à Constantinople, comme le patriarche Konstantios, Alexandros Paspatès, Andreas David Mordtmann et d'autres.

Le vrai fondateur de la topographie constantinopolitaine est cependant Raymond Janin, qui a dédié toute sa vie à la reconstruction de la capitale byzantine considérée comme une unité topographique et historique, grâce à son long séjour à Constantinople-Istanbul et la possibilité qu'il avait de publier les résultats de ses recherches rapidement dans les *Échos d'Orient* et plus tard dans la *Revue des Études Byzantines*. Mais ses études ne restent pas isolées, elles deviennent la base de deux manuels méthodologiquement tout à fait nouveaux, l'un qui traite de la ville profane (*Constantinople byzantine*), l'autre de la ville sacrée sous le titre *Les églises et les monastères*. L'auteur met en regard ces deux volumes avec les travaux des prédécesseurs du XVI^e au XIX^e siècle en soulignant l'effort quasi héroïque du Père Assomptionniste.

Mais ce survol du travail topographique et géographique des Assomptionnistes serait incomplet sans mentionner aussi le plan gigantesque d'une nouvelle géographie ecclésiastique de l'Empire byzantin (et même au-delà) qui devait remplacer le vieux manuel de Michel Le Quien paru en 1740. Le volume déjà mentionné sur les églises et les monastères de Constantinople en était le premier résultat, tandis qu'un deuxième volume, paru de façon posthume, sur les dénommés « Grands Centres », donne une idée des dimensions de l'œuvre restée malheureusement inachevée après la mort du Père Janin.

Vangelis MALADAKIS, chercheur à la 10^e Éphorie des antiquités byzantines, Chalkidiki-Mont Athos (Grèce)

« The contribution of Louis Petit and Jules Pargoire to the epigraphy of Athos. The *Recueil des inscriptions chrétiennes de l'Athos* (1904) »

The *Recueil des inscriptions chrétiennes de l'Athos* (par G. Millet, J. Pargoire et L. Petit, première partie, Paris 1904) remains a landmark on the scholarship of the Byzantine and post-Byzantine epigraphy of Athos. One hundred and ten years after the publication of the first volume, and although the second volume of the *corpus* has never been published, not a single systematic documentation of the Athonite epigraphic material has been attempted.

The paper will give emphasis on: the contribution of the two Assumptionists' and Millet; the stages of that very survey; the division of labor; the financial support they were provided with; the relations between them and the reasons why the second part of the *corpus* has never come to light. Unpublished documents (e.g. private and official correspondence) from the archives of the *École française d'Athènes* will shed new light to the legacy of the French Assumptionists for the study of the Athonite epigraphy.

Guillaume SAINT-GUILLAIN, enseignant à l'Université d'Amiens (France)

« Les Assomptionnistes de l'IFEB et la naissance de la prosopographie byzantine »

La prosopographie est devenue aujourd'hui un instrument privilégié des études byzantines. Pendant longtemps, celles-ci n'ont pourtant pas porté un intérêt particulier aux carrières individuelles, contrairement aux recherches sur l'Empire romain qui les ont tôt exploitées. Cette conversion résulte pourtant moins de l'adoption des méthodes d'une discipline voisine que de la création d'une forme particulière de prosopographie. Celle-ci a été en grande partie l'œuvre des Assomptionnistes de l'IFEB, autour du fichier mythique – et en partie fantasmatique – créé par le Père Vitalien Laurent. Si l'entreprise ambitieuse dont ce fichier devait être l'instrument fut en définitive un échec, elle n'en féconda pas moins les recherches ultérieures d'une manière décisive.

Vivien PRIGENT, chercheur au CNRS, UMR Orient et Méditerranée (Paris, France)

« De l'apport des "petits monuments" : faire de l'or avec du plomb »

La sigillographie revêt aujourd'hui une importance toute particulière dans le domaine des « sciences auxiliaires » en histoire byzantine. Née précocement dès la fin du XIX^e siècle sous l'impulsion de Gustave Schlumberger et Antonino Salinas, la sigillographie byzantine connut, après une période creuse correspondant au lendemain de la première guerre mondiale, un second souffle à partir des années 30, grâce en premier lieu aux travaux du R.P. Vitalien Laurent. La sigillographie byzantine se développa donc largement en marge des intérêts premiers de ce savant et de la congrégation au sein de laquelle il œuvrait, acquérant ainsi certaines spécificités qui la différencient nettement de son homologue dans le champ des études médiévales occidentales.

Cécile MORRISSON, chercheur au CNRS, UMR Orient et Méditerranée (Paris, France)

« Le Père Laurent numismate »

Au royaume des sciences auxiliaires de l'histoire, le Père Laurent est surtout connu comme un grand sigillographe, continuateur de la tradition initiée par Gustave Schlumberger, et auteur de deux catalogues et des trois volumes du monumental *Corpus des sceaux de l'Empire byzantin*. On a peut-être aujourd'hui un peu oublié qu'il porta longtemps un grand intérêt à la numismatique byzantine et fut l'un des rares représentants de la discipline, aux côtés du Dr Henry Longuet et, accessoirement plus tard de Jean Lafaurie, dans la France des années 1930-1960. Ses autres travaux ne lui permirent pas de s'y consacrer autant qu'aux sceaux, mais il s'en tint toujours informé et alimenta de notices numismatiques la bibliographie de la *Byzantinische Zeitschrift*. À Bucarest, dans les années 1940, il donna une série d'articles pénétrants, dont la lecture est toujours profitable, à la *Cronica numismatică și arheologică*. Il était en relations épistolaires avec les numismates de son temps dont Tommaso Bertelé. Membre de la Société française de numismatique, il y prononça plusieurs communications et donna à la *Revue numismatique* un article novateur sur les monnaies tricéphales de Jean II Comnène. Il participa à deux congrès internationaux de numismatique de l'après-guerre (Paris 1953, Rome 1960). Il sut allier sa connaissance des textes et des monnaies dans des études sur la titulature byzantine, les monnaies tardives (le *basilikon* ainsi que la dévaluation de l'hyperpère). Il contempla un temps le projet de publier les monnaies byzantines du Cabinet des Médailles et avait accepté le principe d'écrire, pour le *Traité d'études byzantines* projeté par Paul Lemerle, le volume consacré à la numismatique. Ses travaux ne firent pas l'objet de la synthèse annoncée. Du moins apportèrent-ils à ses successeurs une information originale et l'exemple d'une numismatique étudiée non pas pour elle-même, mais dans son contexte historique.

Christian GASTGEBER, chercheur à l'Österreichische Akademie der Wissenschaften (Vienne, Autriche)

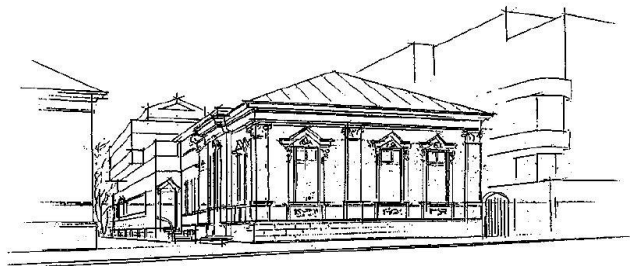
« Étudier une source essentielle du patriarcat de Constantinople (XIV^e siècle). Jean Darrouzès et le registre original du patriarcat »

Les Assomptionnistes ont cultivé une discipline dont une œuvre du XVII^e siècle avait posé le fondement méthodologique : le *De re diplomatica* du bénédictin Jean Mabillon (1681). Au contraire des études diplomatiques de documents latins et occidentaux (combinées avec l'étude de l'histoire propre des nations occidentales), on manquait encore de collections de documents grecs (byzantins, et la même remarque vaut pour les papyrus) – ce qui s'explique par l'accès limité ou inexistant aux archives grecques. Les Assomptionnistes ont commencé à combler ce vide avec deux séries d'éditions des actes des monastères de l'Athos (*Actes de l'Athos* ; *Archives de l'Athos*). C'est l'un des accès aux sources qu'ils ont exploré, l'autre étant l'élaboration des registes des actes du patriarcat de Constantinople, un travail de pionnier – la base de toute recherche sur le patriarcat de Constantinople jusqu'à aujourd'hui. En plus de ces efforts ou plutôt en complément, un des diplomatistes assomptionnistes a fait des recherches sur l'une des plus importantes collections d'actes du XIV^e siècle, dite le « registre du patriarcat de Constantinople », c'est-à-dire les deux manuscrits originaux du patriarcat (Bibliothèque Nationale de Vienne, Autriche, Cod. Hist. gr. 47 et 48), qui transmettent environ 700 copies de documents du XIV^e siècle. Jean Darrouzès a étudié ce registre unique dans une monographie publiée en 1971 grâce à de nouvelles méthodes d'analyse appliquées à une telle source. De plus, le registre était aussi l'une des sources principales des volumes V et VI de ses registes. Par leur analyse, les Assomptionnistes ont bien montré la diversité des recherches qu'une telle source demande et offre, et comment elle peut aider à approfondir notre connaissance du patriarcat de Constantinople et des personnes actives dans la chancellerie.

Marie-Hélène BLANCHET, chercheur au CNRS, UMR Orient et Méditerranée, et membre du Comité de Rédaction de la *Revue des études byzantines* (Paris, France)

« Éditer un texte de polémique religieuse. Vitalien Laurent et les *Mémoires* de Sylvestre Syropoulos »

La réalisation du volume intitulé *Les « Mémoires » du Grand Ecclésiarque de l'Église de Constantinople, Sylvestre Syropoulos, sur le concile de Florence (1438-1439)*, paru à Rome et à Paris en 1971, est l'œuvre de Vitalien Laurent, mais elle correspond en réalité à un projet porté par la communauté des Assomptionnistes byzantinistes depuis l'origine. Le concile de Florence, qui a abouti à une Union entre les Églises romaine et byzantine le 5 juillet 1439, a toujours été au centre de la réflexion des Assomptionnistes, en lien avec leur propre projet unioniste. Vitalien Laurent a hérité de ce dossier à la fin des années 1930. Ce texte l'a donc accompagné durant une trentaine d'années, jusqu'en 1971, et il en a d'ailleurs régulièrement annoncé la parution. Je me propose d'examiner la façon dont il a abordé cette source délicate, la manière dont il l'a mise à la disposition des byzantinistes en réalisant l'édition critique, la traduction et le commentaire, et enfin le jugement qu'il a lui-même porté sur ce texte important.



NEW EUROPE COLLEGE

Str. Plantelor 21, București 023971

Tel.: (+40-21) 307 99 10; Fax: 327 07 74; e-mail: nec@nec.ro; <http://www.nec.ro/>